

Présentation



Le cyclotourisme en gravel est une pratique intermédiaire, qui se définit rapidement depuis quelques années et prend une ampleur remarquable. C'est la nouvelle mode du voyage à vélo, particulièrement adapté aux parcours en Europe, où les services sont fréquents et de bonne qualité, ce qui permet d'alléger de manière considérable les bagages. On pourra ainsi rencontrer des voyageurs en gravel avec une petite sacoche pour la journée, qui s'appuient sur un tour operator ou un prestataire pour le transport des bagages ; ou un autre avec une panoplie de sacs accrochés un peu partout sur le cadre et le guidon, et pouvant se débrouiller en autonomie. Dans les deux cas, ils peuvent parcourir chaque jour de longues distances avec beaucoup de dénivelé et ont un style de conduite et une approche intermédiaire entre le cyclo-sportif et le cyclotouriste 'classique', avec le set de sacs et porte bagages.

À côté de ce nouveau venu sur les routes alpines, le public très classique de la pratique cyclo-sportive n'a jamais disparu. Très majoritairement masculin, relativement âgé, il grimpe les cols en rêvant du Tour de France, mais aime le confort, la bonne cuisine et profite volontiers des moments de pause dans les restaurants d'altitude ou en ville, souvent préférant les services de qualité.

La Durance à vélo se déroule sur un parcours presque entièrement goudronné. Le gravel n'y retrouve donc pas forcément sa spécificité, qui est de mélanger les surfaces sans renoncer à la vitesse. Cependant, les pratiquants de gravel ayant une forte tendance à interpréter chacun à sa manière une pratique encore très évolutive, il n'est pas rare que des itinéraires en gravel se déroulent presque entièrement sur route. Des indications de variantes off-road sur certains tronçons (par exemple sur la Via Guisane, ou entre la Roche de Rame et Eyglies, en rive gauche de la Durance, où il existe déjà le balisage VTT du tour du Monviso10), seraient cependant bien accueillies par ce public spécifique, plus jeune et international.

On traitera ici la catégorie du gravel avec la cyclo-sportive en se basant sur ce qu'elles ont en commun (un vélo plus léger et rapide, une charge de bagages nulle ou très réduite, l'appui sur des services extérieurs fournis par des prestataires locaux ou des tour operators), mais sans pour autant les confondre. Les adeptes du bikepacking, qui voyagent avec un vélo type gravel mais qui transportent eux-mêmes leurs bagages et sont autonomes, avec tente et cuisine, se rapprocheront plutôt de la catégorie des cyclotouristes traitée plus haut. Il reste cependant une marge de superpositions entre ces catégories, ce qui est le propre d'une pratique hybride comme le gravel à ce jour.



Monêtier-les-Bains-Sisteron 2 jours
184 km, 2100m D+, 3100m D-
<https://cycle.travel/map/journey/388612>

Équipement : Vélo de route, vélo gravel Modalités d'hébergement : hébergement en dur

Jour 0 - Cycloportif

Arrivée au Monêtier

On peut prévoir que la Durance à vélo sera utilisée par les cyclistes appartenant à cette catégorie comme un parcours idéal pour un week-end (les cyclistes du Briançonnais couvrent parfois la distance Briançon-Sisteron en une seule journée pour leurs entraînements) ; mais elle peut également représenter le tronçon d'une itinérance plus longue, qui pourrait démarrer au-delà des cols du Lautaret, de l'Échelle ou du Montgenèvre. Dans ces deux derniers cas, les cyclistes remonteraient de la Vallée de Suse depuis la ville de Suse même, ou dans le cadre par exemple d'une itinérance le long du parcours VIALPS, donc depuis la Maurienne, via le col du Montcenis, pour bifurquer au niveau de Briançon en direction du Midi.

S'ils proviennent par contre du Col du Lautaret, leur Jour 0 pourrait les emmener au Monêtier par le Col du Lautaret depuis le Bourg d'Oisans. Il est également possible, pour les grands sportifs qui voudraient monter à l'Alpe d'Huez depuis le Bourg d'Oisans, de dormir le Jour 0 à La Grave, et de passer le Col du Lautaret le Jour 1. Cela rajoute environ 22 km et 630m D+ au Jour 1, ce qui est tout à fait faisable.

Pour ceux qui voudraient arriver au Monêtier (ou au Col du Lautaret) par les transports publics, il existe une liaison en car depuis Grenoble (LER 35 opérée par Transdev), mais le transport des vélos n'y est pas garanti. La même ligne assure la liaison depuis Briançon.

Jour 1 - Cycloportif

Le Monêtier-Embrun

74,5km, 652m D+, 1360m D- (+22km, 630m D+ depuis la Grave) (+36km, 830m D+/- pour le détour au Pré de Madame Carle)

Pour des cyclo-sportifs entraînés, il s'agit d'une étape relax, presque d'une mise en jambe pour tester le matériel. Pour cette raison un départ depuis La Grave est tout à fait raisonnable, voire préférable, pour ceux qui aiment se dépenser. Mais si on part plutôt en mode cool et on ne boude pas les plaisirs qui s'offrent à nous le long de l'itinéraire, on pourra démarrer sans stress du Monêtier, éventuellement après avoir profité le soir du Jour 0 des thermes avec vue sur les sommets des Écrins.

Les gravelleurs pourront emprunter la Via Guisane (un chemin plus technique descend du Lautaret, mais depuis le Lauzet il n'y a aucune difficulté), tandis qu'avec un vélo typé route il vaudra mieux rester sur la D1091. Une bande cyclable ascendante est en train d'être mise en place jusqu'au Lautaret, mais en sens inverse les vélos risquent plutôt de devoir faire des appels de phare aux voitures.



Que l'on arrive de La Grave ou du Monétier, une pause à Briançon est incontournable, aussi bien pour prendre quelque photo iconique le long des remparts que pour un café-croissant en ville, par exemple au Café « Kilomètre zéro », point de rendez-vous des cyclo-sportifs du coin. Les plus rapides auront sans doute une petite heure à disposition pour visiter la ville. Mais si on est parti du Monétier et que l'on trouve l'étapetrop modeste, les Hautes-Alpes ne manquent pas de détoursaussi beaux qu'engagés. Depuis l'embranchement de la D4 aux Vignaux, on peut emprunter la D994E, remonter d'abord la Gyronde jusqu'à Vallouise, puis le Gyr jusqu'à Pelvoux, pour grimper dans le cœur du Parc des Écrins, à Ailefroide, et de là jusqu'au Refuge du Pré de Madame Carle, à plus de 1800m11. Au-delà, il faudrait emprunter baudrier et piolet pour poursuivre en direction du Glacier Noir. Pour ce détour spectaculaire, il faudra compter 18km (+18km pour le retour), et 830m D+/- depuis les Vignaux.

On enchaîne ainsi toute la journée le long de pentes plus ou moins abruptes, mais malgré l'effort on n'oubliera pas de lever souvent la tête pour admirer le cadre époustouflant dans lequel on est immergé, cela serait bien dommage de garder le nez dans le guidon. Pour ceux qui sont allés jusqu'au Pré de Madame Carle, on peut déjeuner dans le cadre idyllique du refuge. Ceux qui auraient suivi la le tracé principal pourront en revanche se restaurer à Guillestre, et faire le plein d'énergies avec une bonne glace avant de terminer l'étape sur les rives du Lac de Serre Ponçon.

Après une journée de bon vélo, on a le droit à un peu de confort bien mérité. À Embrun on peut choisir entre plusieurs hébergements pour se ressourcer dans un cadre soigné, que l'on préfère un hôtel avec spa, piscine et espace détente (l'Hôtel La Robeyère dans la ville haute ; ou le Logis Hôtel du Lac, dans la ville basse par exemple) ou que l'on aime un cadre plus traditionnel et plein de charme, au cœur de la ville haute, par exemple à l'Hôtel de la Mairie.

Jour 2 - Cycloportif

Embrun-Sisteron

110km, 1500m D+, 1800m D-

La traversée des Hautes-Alpes se poursuit sur la Route des Puys, d'où l'on a une vue imprenable sur l'ensemble du Lac de Serre Ponçon et le Pic du Morgon. La montée est parfois un peu raide, mais assez régulière et toujours agréable, rien de bien compliqué pour un cycliste entraîné. Si l'on part de bonne heure, on est assuré d'avoir une route dégagée, même en été. On n'oubliera pas de prendre des photos hautement 'instagrammables' depuis l'église de Saint Apollinaire et de monter jusqu'au petit lac homonyme, où l'on peut également se baigner pour se rafraîchir en période de grosses chaleurs. La descente vers Charges et ensuite le passage dans les hauteurs du Val d'Avance permettent de jouir de points de vues variés sur le bleu immense du lac et sur le massif du Valgaudemar-Champsaur. À Gap, on pourra déjeuner dans l'une des nombreuses terrasses du centre avant de se lancer sur la seconde moitié de l'étape, moins engagée mais tout aussi belle. Sur les longues lignes droites qui longent le canal EDF, on pourra 'mettre tout à droite' et 'emmener la braquasse', avant de débouler comme des flèches sur Sisteron, où l'on quitte les Hautes-Alpes.



Ce découpage en seulement deux étapes est susceptible de s'intégrer dans l'offre d'un tour operator spécialisée en séjour cyclisme de route, en format accompagné ou en autonomie, avec transport des bagages et service technique suivi. La Durance à vélo serait ainsi interprétée comme la section d'un tour plus long (en provenance du 38 et/ou du 73, voire d'Italie, en intégrant par exemple une partie de la boucle de VIALPS) et se poursuivant soit tout naturellement le long de la Durance en direction d'Avignon, soit, en remontant les gorges de la Méouge depuis Laragne ou en remontant le Jabron depuis Sisteron, en direction de la Drôme et du Vaucluse¹². Ces deux terrains de jeu sont déjà largement exploités aujourd'hui par les cyclo-sportifs internationaux, qui aiment effectuer des séjours d'entraînement dans un cadre favorable, autour du Mont Ventoux, surtout au printemps et à l'automne, quand la chaleur y est moins étouffante. C'est justement à ce moment-là que la section haut-alpine de la Durance à vélo est particulièrement agréable et adaptée à ce type de pratique sportive. Le Briançonnais a d'ailleurs un potentiel aujourd'hui sous-exploité dans le domaine des 'cycling retreats'. Son territoire et ses cols mythiques mais accessibles se prêteraient à merveille pour ce type de séjour, surtout chéri par les cyclistes du Nord de l'Europe et par les Américains. Des structures d'accueil spécifiques et de gamme supérieure, et une offre de services logistique et de coaching adapté (par exemple pour les femmes) sont cependant nécessaires pour développer ce type de tourisme sportif.

